

mangent plus de viandes humaines, ils n'immolent plus leurs semblables à des monstres de bois ou d'or; ils sont devenus hommes & chrétiens; & Cortez n'eût-il fait que cela, il eût fait beaucoup.



*Offrande à l'humanité; ou traité sur les causes de la misère en général, & de la mendicité en particulier; & sur les moyens de tarir la première, & de détruire la seconde; ouvrage proposé par souscription, au profit des pauvres. Par J. B. Briatte.*

**L**A mendicité prenant tous les jours les accroissemens les plus alarmans, il ne faut point s'étonner de voir des écrivains bien intentionnés présenter au public des vûes propres à l'abolition de ce genre de fléau, un des plus humilians pour l'humanité, par-là même qu'il germe dans le sein &, pour ainsi dire, dans la nature de l'espece; au-lieu que les autres calamités partent d'un objet & d'un principe étrangers, pour s'exercer sur ces frères individus qu'on appelle *hommes*. “ Depuis „ dix ou douze ans, la mendicité a fait des „ progrès à un point également effrayant & „ inconcevable : les mendiens se multiplient „ tous les jours : chaque année, les divisions „ inférieures de la société s'appauvrissent : l'é- „ quilibre des fortunes, essenciel à la prospé- „ rité, se perd de plus en plus entre les „ citoiens : ceux qui avoient le nécessaire,